

II. — RAPPORT.

RAPPORT de la Commission chargée d'examiner le mémoire de M. WYBAUW, intitulé : Les cures hydro-minérales, et plus particulièrement celles de Spa, dans le traitement des troubles de la circulation. — M. MOELLER, Rapporteur (1).

Dans le travail que M. le D^r Wybauw a adressé à l'Académie, sous ce titre : *Les cures hydrominérales, et plus particulièrement celles de Spa, dans le traitement des troubles de la circulation*, l'auteur s'attache à déterminer les indications et les contre-indications du traitement balnéaire des maladies circulatoires, en se plaçant au point de vue des dernières classifications de ces affections, telles que les ont fait concevoir les récents travaux. Il insiste sur ce point, qu'il ne faut pas demander à un traitement balnéaire ou hydrominéral plus qu'il ne peut donner ; il est capable d'améliorer le fonctionnement du cœur et des vaisseaux, même le guérir, si celui-ci est défectueux, mais il reste impuissant devant certaines lésions établies, même quand l'action fonctionnelle du cœur est suffisante.

Dans la première partie de son travail, l'auteur établit une sorte d'inventaire des moyens de traitement qui sont applicables dans les stations balnéaires aux maladies cardio-vasculaires. Comme cure de boisson, les eaux indéterminées, à faible minéralisation, ont seules acquis une réelle importance ; elles agissent par leur action diurétique et éliminatrice et sont surtout recommandées dans l'artério-sclérose et les troubles cardiaques d'origine artérielle. Or, depuis que la ville de Spa a été dotée d'une canalisation d'eau potable, on a trouvé que celle-ci réunissait toutes les qualités d'une eau minérale indéterminée. Les médecins de Spa l'ont prescrite systématiquement comme eau de cure, aux malades hypertendus notamment ;

(1) La Commission est composée de MM. Gratia et Moeller.

ils ont, de cette façon, allié deux cures, qui sont séparées ailleurs : les bains carbo-gazeux et les eaux faiblement minéralisées.

Quant aux eaux ferrugineuses de Spa, elles trouvent leur indication chez les cardiaques, quand il faut combattre un état anémique.

Au point de vue des cures balnéaires, l'attention est appelée, tout d'abord, sur les bains carbo-gazeux, dont l'action est très complexe. D'après M. le D^r Wybauw, leur effet utile principal est dû au ralentissement du cœur, lequel a pour résultat d'allonger la diastole et de permettre au cœur de se reposer d'une manière plus complète après la systole ; ce repos faciliterait la réparation des forces dépensées à chaque contraction et améliorerait la nutrition du myocarde. En effet, le ralentissement du cœur dure assez longtemps après la cure et finit par devenir définitif ; ce ralentissement serait dû à une action sur le pneumogastrique.

Quant à la pression sanguine, se basant sur ses observations personnelles et sur ses précédents travaux, l'auteur constate qu'elle augmente quelquefois par l'action du bain, mais qu'elle diminue le plus souvent, surtout chez l'hypertendu. Toutes les observations relatées ont été faites avec la méthode graphique du D^r Wybauw.

L'augmentation de la pression après le bain, se manifeste surtout chez les sujets anémiques et affaiblis. Elle finit par devenir permanente, grâce à l'amélioration de l'état général. Quant à la diminution de la pression, elle est la règle, non seulement après chaque bain, mais elle devient constante à la fin de la cure. Bien plus, elle persiste longtemps après, ainsi que le prouvent les observations cliniques de l'auteur, lequel ne table que sur ce qu'il a remarqué chez des malades qui étaient soumis à un régime convenable avant la cure ; l'influence d'un changement d'alimentation est donc exclue.

L'auteur attribue cette action hypotensive à un effet anti-toxique. D'après lui, le bain carbo-gazeux est un procédé hydrothérapique sans choc, agissant comme l'hydro-

thérapie en général, mais d'une façon qui la rende applicable aux cardiaques.

A côté des bains, M. le D^r Wybauw préconise les autres pratiques hydrothérapiques et physiothérapiques. Il se déclare adversaire de toute schématisation systématique. Par des variantes dans le mode d'application des bains carbo-gazeux, on parvient à modifier leur effet. L'auteur emploie, notamment, les demi-bains avec frictions et affusions; il va même jusqu'à prescrire parfois des demi-bains de boue à des cardiaques très nerveux ou souffrant de complications justiciables de cette médication.

Quant aux indications, M. le D^r Wybauw les examine à divers points de vue et arrive ainsi à les préciser d'une manière détaillée. Il se base d'abord sur la pathogénie: les bains carbo-gazeux sont à conseiller dans les myocardites d'origine infectieuse. Il recommande toutefois de ne pas être trop pressé après des atteintes de rhumatisme articulaire avec tendance aux rechutes. Dans les troubles d'origine artérielle, les bains carbo-gazeux donnent d'excellents résultats. Quant aux troubles nerveux, ils demandent une grande souplesse dans le traitement: toutes les formes de l'hydrothérapie peuvent être associées aux bains. Dans la maladie de Basedow, l'auteur a obtenu des résultats remarquables par les bains carbo-gazeux, espacés, mais longtemps administrés.

Se basant ensuite sur les symptômes, M. le D^r Wybauw expose les indications dérivant de l'état de compensation ou de la variété des lésions valvulaires. Lorsqu'il y a rupture de compensation, la cure est contre-indiquée; mais elle peut être utile, lorsqu'un traitement approprié a rétabli l'équilibre circulatoire. L'angine de poitrine commande une prudence extrême, sans créer dans tous les cas une contre-indication absolue.

En dernier lieu, l'auteur examine les indications et les contre-indications basées sur les formes d'arythmie. Cette partie du travail nous mène sur un terrain nouveau; les études relatives à ces questions sont récentes et la littérature balnéologique n'en a guère tenu compte jusqu'ici. S'appuyant toujours sur des observations personnelles,

M. le D^r Wybauw parle des formes d'extrasystole, de conduction et de l'arythmie perpétuelle. Cette dernière crée, à son avis, plutôt une indication pour les bains carbo-gazeux, lesquels ne font jamais disparaître, mais améliorent souvent pour longtemps l'état fonctionnel du cœur.

Dans ses conclusions l'auteur insiste sur le danger qu'il y a de vouloir soumettre tous les cardiaques à une même cure et dans une même station. Il faut, au contraire, mettre toute la thérapeutique physique à contribution, choisir les méthodes avec électionisme et adapter rigoureusement le traitement aux nécessités de chaque cas.

Tel est le résumé fidèle du très intéressant travail de notre Confrère de Spa. Bien que certains points aient déjà été touchés dans des publications antérieures de l'auteur, vos Commissaires estiment que ce mémoire, que nous venons d'analyser, mérite d'être inséré dans le *Bulletin de l'Académie*. C'est la première fois que M. le D^r Wybauw expose cette question du traitement balnéaire des cardiaques dans toute son ampleur. D'ailleurs, la plupart des notions développées dans ce travail sont encore inédites; tel le groupement des indications, d'après les récentes classifications des affections circulatoires; les observations cliniques sont également nouvelles; elles ont été recueillies minutieusement sous le contrôle de l'orthodiagraphie et de la sphygmomanométrie.

Enfin, la publication de ce mémoire dans le *Bulletin* aura encore l'avantage d'attirer, une fois de plus, l'attention des médecins praticiens, belges et étrangers, sur notre station hydrominérale de Spa, qui ne jouit pas encore de la faveur à laquelle elle a droit.

Il semble, notamment, que l'efficacité des bains carbo-gazeux dans le traitement des maladies chroniques du cœur n'est pas suffisamment connue chez nous. Quand on songe au nombre colossal de cardiaques, qui affluent chaque année à Nauheim, venant de toutes les parties du monde, on ne peut s'empêcher de regretter que si peu de nos cardiaques vont à Spa demander au traitement balnéaire, soit un soulagement de leurs souffrances, soit

même une restauration *ad integrum* des fonctions du cœur.

Qu'il nous soit également permis de rappeler l'adoption, sans contradiction, par l'Académie des conclusions qui avaient été formulées à la suite d'un rapport sur un autre travail de M. le D^r Wybauw et qui étaient ainsi conçues : « La prospérité de la station hydrominérale de » Spa ne sera assurée d'une manière absolument stable » pour le plus grand bien du pays que si le Gouvernement » intervient dans les questions relatives à la conservation » des sources minérales et si éventuellement il reprend » leur exploitation pour la diriger lui-même, ainsi que les » gouvernements des États voisins l'ont fait avec tant de » succès dans nombre de villes d'eaux (1). »

Le vote de ces conclusions a, sans doute, été d'un grand poids dans la résolution qu'a prise M. le Ministre de l'Intérieur, quand il a nommé une Commission chargée d'étudier toutes les questions intéressant la prospérité de la station balnéaire de Spa. Cette Commission, dans laquelle l'Académie est représentée par plusieurs de ses Membres, a pris d'importantes décisions qui doivent jusqu'ici rester confidentielles.

Nous exprimons le vœu que le Gouvernement ne lésine pas, lorsqu'il s'agira de mettre les projets de la Commission à exécution. Il doit se souvenir que la ville de Spa est une véritable richesse nationale, que la mettre en valeur intéresse le pays tout entier, que les eaux de Spa constituent un puissant moyen thérapeutique dans des affections excessivement communes, enfin que l'adjonction de certaines installations de physico-thérapie ferait de Spa un établissement sanitaire modèle. Ajoutons, pour être complet, qu'il ne s'agit pas seulement de l'intérêt des classes riches, mais qu'à l'exemple de ce qui s'est fait ailleurs, on pourrait faire profiter les classes des déshérités de ces armes thérapeutiques, dont l'efficacité a été si bien mise en lumière par M. le D^r Wybauw.

(1) Extrait du *Bulletin de l'Académie royale de Médecine de Belgique*.
Séance du 28 janvier 1911.

En conclusion, nous vous proposons :

- 1° D'adresser des remerciements à l'auteur ;
- 2° De publier son travail dans le *Bulletin* ;
- 3° De rappeler à la 2^e Section le nom de M. le D^r Wybauw, comme candidat au titre de Correspondant ;
- 4° De confirmer le vœu émis par l'Académie dans sa séance du 28 janvier 1911, en faveur de la reprise par l'État des sources minérales de Spa et de ses installations balnéaires. — Ces conclusions sont adoptées.